

UN NOUVEL EMPLOI DU TEMPS

Le point sur la nouvelle organisation des rythmes scolaires. p. 2 et 3

NAISSANCE D'UNE VILLE

Second épisode du feuilleton consacré à « Jouer son quartier ». p. 4

DEVENEZ MAÎTRE EN ART MARTIAL

Quatre clubs proposent des séances d'initiation en juin. p. 13

UNE FÊTE HAUTE EN COULEUR

Retour en photos sur les deux jours d'Aire de fête. p. 14 et 15

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 6 au 20 juin 2013 - n° 166

La logistique, tout un monde

La logistique et le transport représentent près de 18 % des emplois salariés dans la ville et prennent une part croissante dans l'économie nationale et locale. *Le Stéphanois* a exploré cet univers où réactivité et flux tendus règnent en maîtres. p. 7 à 10



Le sens des rythmes

À partir de la rentrée de septembre, l'emploi du temps des élèves des écoles maternelles et élémentaires va prendre un nouveau rythme. Le point en cinq étapes sur les principaux rendez-vous de la journée des écoliers stéphanois.



L'accueil des enfants est organisé dès 7 h 30 avec les Animalins dans le cadre d'espaces autonomes dédiés aux jeux d'éveil, à la lecture, au coloriage. L'école débute à 8 h 30, sauf pour les maternelles Frédéric-Rossif, Pierre-Sémard et Maximilien-Robespierre. Dans ces trois établissements, l'école commence à 8 h 45, afin de permettre aux parents qui ont également des enfants en primaire de s'organiser plus facilement. ♦

Fin des cours à 11 h 30. Les enfants prendront leur repas sur un temps d'une demi-heure en moyenne, entre 11 h 45 et 13 heures. Durant cette pause méridienne, les enfants des écoles élémentaires auront la possibilité de s'investir dans un projet qu'ils auront choisi. Ces séances se dérouleront en groupe, autour de thèmes aussi variés que les sciences, le sport, le théâtre ou la musique. Ceux qui le souhaitent pourront aussi se ressourcer en participant à des activités qui laissent plus de place au jeu et au repos. Dans tous les cas, un temps de calme et de pause d'un quart d'heure est prévu avant le retour en classe. Dans les écoles maternelles, les petits qui font la sieste continueront de manger au premier service de 11 h 45. Retour en classe à 13 h 30. ♦



Les élèves des écoles élémentaires et maternelles pourront être récupérés par leurs parents dès 15 h 45. Pour les enfants inscrits aux Animalins, un goûter sera proposé de 16 heures à 16 h 30, dans la salle de restauration ou en extérieur selon la saison. Dans certains cas, le goûter sera pris en version « nomade » au sein même de l'équipement de proximité (gymnase, conservatoire) où se rendront les enfants pour leur activité. ♦

En élémentaire, les enfants inscrits aux Animalins rejoindront l'espace soutien pour l'aide aux devoirs ou l'espace projet dès 16 h 30. Les activités seront encadrées par des animateurs municipaux, des vacataires associatifs et des professeurs du conservatoire ou encore des éducateurs sportifs. Pour que l'enfant puisse réellement progresser et s'investir dans le projet auquel il a adhéré, la durée de la séance a été fixée à une heure. Les parents seront en mesure de venir chercher leurs enfants à partir de 17 h 30 et jusqu'à 18 heures au plus tard. Les enfants de maternelle seront accueillis en espace autonome jusqu'à 18 heures, mais les parents pourront les récupérer à partir de 16 h 15. ♦





La fin des cours aura lieu à 11 h 30. Les enfants inscrits en centre de loisirs quitteront l'école en car et ils déjeuneront sur site avant de débiter leurs activités du mercredi après-midi. Les autres écoliers seront remis à leurs parents aussitôt après la fin de la classe. ♦

Un emploi du temps adapté

Le nouvel emploi du temps qui va s'appliquer dès la rentrée 2013 dans les écoles maternelles et élémentaires a été l'occasion pour la Ville de s'interroger à nouveau sur les rythmes de l'enfant. Elle a élaboré un programme d'encadrement périscolaire adapté aux besoins des élèves tout en restant à l'écoute des attentes et des contraintes des parents. Concrètement, la pause du midi rallongée représente dorénavant un temps charnière, essentiel dans le déroulement de la journée à l'école. Il s'agit à la fois d'organiser le roulement des repas tout en ménageant deux temps d'atelier qui permettent par exemple de prévoir des sorties hors de l'établissement. Parallèlement, la réflexion engagée sur les temps de pause – avec parfois des ateliers détente ou yoga – doit aider les écoliers à retourner en classe dans les meilleures conditions possibles pour le reste de l'après-midi.

Pour le soir, les ateliers projets en élémentaire ont été conçus dans la perspective d'un engagement réel de l'élève à la fois pour donner du sens à cette initiative et pour le responsabiliser sur une période d'un trimestre ou entre deux séquences de congés. Enfin, pour répondre aux aspirations des espaces éducatifs qui souhaitent utiliser les structures des quartiers proches, des sorties auront lieu sur le temps du soir dans les bibliothèques, les centres socioculturels, le conservatoire ou encore les gymnases avec le concours des associations sportives.

Cette nouvelle organisation de la journée des écoliers reste susceptible d'ajustements une fois que l'ensemble des inscriptions auront été enregistrées.

À mon avis

Un lieu ouvert à tous



Dans quelques jours, le 19 juin, le Rive Gauche va vous convier à une soirée de présentation de sa prochaine saison. Cette soirée exceptionnelle, cette avant-première, est ouverte à tous, que vous soyez spectateurs habituels du théâtre ou Stéphanois désireux de découvrir ce qui va s'y passer l'an prochain. Au-delà des spectacles qui vous seront présentés à cette occasion, cette volonté de permettre la rencontre avec la création artistique et d'élargir le public témoigne de la détermination de la municipalité de faire de cette salle un lieu ouvert sur la ville, un lieu de rencontre, ouvert à tous. C'est tout l'intérêt des initiatives qui se tiendront tout au long de la prochaine saison et qui se dérouleront pour certaines hors les murs du Rive Gauche, pour aller à la rencontre des habitants et essayer ainsi de lever les quelques freins à la sortie au théâtre.

À l'occasion des 20 ans de l'ouverture du Rive Gauche, nous approfondirons ainsi ce que nous avons toujours considéré comme un fondement de notre action culturelle : le soutien à la création artistique et son lien avec l'élargissement du public et l'accès aux œuvres pour le plus grand nombre.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Unicité

Un précieux sésame

À compter du 10 juin, les guides Unicité vont être distribués dans toutes les boîtes aux lettres des Stéphanois.

Depuis trois ans est rassemblé dans le guide Unicité l'ensemble des activités socioculturelles, sportives, de musique et de danse mises en place par la Ville. Y figurent également toutes les informations pratiques concernant la restauration scolaire ou encore les Animalins, nom donné aux accueils éducatifs périscolaires stéphanois.

Si d'un côté le guide est l'outil de référence, il s'accompagne d'une tarification solidaire qui garantit l'accès de tous aux services municipaux, et une participation financière adaptée au budget de chaque foyer, selon le principe du quotient familial. **Après deux ans d'existence, le dispositif Unicité a bien été adopté par les Stéphanois, satisfaits de la volonté de simplifier les démarches d'inscriptions.** Le plus appréciable étant évidemment de ne plus avoir à



Afin de limiter les temps d'attente, les conditions d'accueil ont été revues pour cette année.

faire la tournée des guichets pour inscrire chaque membre de la famille à ses activités. Tout peut désormais se faire en une fois à l'accueil de l'hôtel de ville, à la maison du citoyen, à la piscine Marcel-Porzou ou encore à l'espace Georges-Déziré. À noter enfin que si les guichets Unicité prendront les inscriptions des Stéphanois à compter de **lundi 24 juin**, nul besoin de se précipiter le premier jour. Si quelques ateliers – très peu

nombreux au vu de l'offre globale – se retrouvent chaque année pris d'assaut, dans la très grande majorité des cas, chacun est assuré de trouver une place à l'activité de son choix. Seule contrainte de date, imposée pour cause d'organisation des services municipaux, celle d'inscrire ses enfants à la restauration scolaire et aux Animalins au plus tard **le 8 juillet**. ♦

Ils se prennent au jeu

« Jouer son quartier » n'attire pas que les enfants. Les adultes aussi prennent plaisir à construire leur ville en briques de plastique. *Le Stéphanois* suit le déroulement de cette expérience participative. **Épisode 2 : les ateliers en famille.**



Les jeux de construction ne séduisent pas que les enfants. Mettez un adulte devant une boîte de briquettes, il succombe très facilement à la tentation de les empiler. « *Les Lego de mon enfance* », soupire l'un. « *Quand on commence, on ne s'arrête plus* », s'excuse une dame croisée à la fête du Sud. À côté, Antoine, 10 ans, confie que ça le change des batailles de *Star Wars*. Ce jeu d'assemblage rassemble tous les âges, fait remarquer Christophe Dalibert, un des animateurs du projet « Jouer son quartier ». « *Et ce n'est pas réservé aux garçons. Les mamans, les filles... tout le monde construit.* » Aux ateliers en famille organisés par l'antenne sociale Caf et le centre

socioculturel Jean-Prévoist, enfants et parents ont réalisé ensemble la halle du marché du Madrillet – refaite cinq ou six fois pour qu'elle soit ressemblante – et la maison du citoyen. L'antenne de la Caf et la bibliothèque sont en cours. « *On se prend vite au jeu*, reconnaît Stéphanie Dugay, conseillère en économie sociale et familiale à la Caf. *Cela demande un repérage visuel pour bien voir le bâtiment. Et après, il y a une logique pour que ça tienne.* »

« C'est moins simple que je croyais »

Les parents sont très investis. Badra se passionne pour ce jeu de construction. « *J'aime le travail*

manuel », souligne-t-elle. « *C'est une vraie architecte, capable de faire des tours* », apprécie une autre maman, Ahlame, venue avec ses enfants. « *C'est un jeu qu'ils aiment bien, mais c'est moins simple que je croyais !* avoue-t-elle en souriant. *Les enfants y arrivent mieux que moi.* » Pleins d'imagination, ces derniers inventent un dragon, des fleurs, un crocodile, tout en Lego. Tayeb, le plus grand, fait une maison à l'image de celle qu'il habite dans le quartier Jean-Macé. « Jouer son quartier » a été développé par Quai des Ludes, une association lyonnaise qui mêle ludothèque et formation au jeu. « *Nous l'avons lancé la première fois dans un quartier en mutation*, explique Barbara Freliez. *L'objectif était que*

les habitants s'approprient leur quartier et le changement. Le projet peut s'adapter partout. Construire ensemble est l'occasion de discuter de sa maison, de son quartier, de sa ville. »

Présentation le 22 juin

Pour savoir à quoi ressemble Saint-Étienne-du-Rouvray vue par ses habitants, rendez-vous à la fête au Château le 22 juin. Le résultat collectif sera présenté dans le parc Gracchus-Babeuf et chacun pourra ajouter sa briquette à l'édifice. ♦

En sécurité dans le nuage

Depuis plus de vingt ans, le Crihan est basé sur le campus universitaire au Madrillet, près de l'Insa. Cette association possède quelques-uns des plus puissants ordinateurs de la région...

Un petit bout du *cloud* est stéphanois. Le *cloud*? Ce « nuage » (en anglais) est un dispositif de mutualisation des moyens informatiques, accessible via internet depuis n'importe quel ordinateur, dont la localisation physique est inconnue de l'utilisateur. Le *cloud* permet de stocker des données de manière sécurisée, y compris lorsqu'un élément de stockage est détruit ou endommagé. Bref, le « nuage » est élastique et illimité. Il est partout et nulle part à la fois.

Le petit bout de nuage stéphanois s'appelle le Crihan, Centre de ressources informatiques de Haute-Normandie. Une douzaine de personnes y travaille, son président est Daniel Puechberty, professeur des universités. Il met en œuvre un ensemble de superordinateurs rassemblés sous forme d'armoires électroniques. Les machines du Crihan font des calculs ultraprécis à la vitesse de cinquante mille milliards d'opérations à la seconde.

Les superordinateurs du Crihan, précise Hervé Prigent, directeur de l'association financée par la Région, travaillent à deux choses : « C'est un outil destiné aux uni-



Le directeur, Hervé Prigent, présente les superordinateurs du Crihan, rassemblés sous forme d'armoires électroniques.

versités et aux entreprises régionales qui ont besoin de faire des simulations numériques de grande taille. Le Crihan interconnecte également, via son réseau régional à très haut débit Syrhano, les établissements d'enseignement supérieur et de recherche de la région, ainsi que les collèges et les lycées. »

Chimiste de formation – « personne n'est

parfait », reconnaît-il avec humour –, Hervé Prigent a fondé le Crihan en 1991 avec Dany Vandromme, un professeur de mécanique des fluides. Le sujet est difficile pour un non-spécialiste, mais Hervé Prigent sait en parler de manière accessible, notamment lorsqu'il présente les modélisations effectuées par les chercheurs grâce à ses supercalcu-

lateurs. Les ordinateurs du Crihan ont par exemple calculé les carènes du trimaran Groupama 3, vainqueur du trophée Jules-Verne en 2010. Des entrailles informatiques du Crihan sont également sortis des modèles météorologiques, des études de médicaments anti-cancer ou d'injecteurs pour l'automobile... ♦

Rendez-vous

Les couleurs stéphanoises de l'Armada

Jusqu'au 16 juin, les bateaux de l'Armada reviennent animer les quais rouennais. Le 12 juin, la Ville sera présente sur la manifestation, avec un stand situé rive droite, à hauteur du quartier Luciline entre les hangars 9 et 10, à proximité



Le stand stéphanois sera proche du voilier néerlandais Atlantis (photo ©Armada).

du voilier Atlantis. Les élus et les agents municipaux donnent donc rendez-vous aux habitants ce jour-là entre 10 heures et 19 h 30. L'occasion d'engager la discussion et de retrouver toutes les informations sur le Projet de ville et l'exposition 100 regards de Stéphane.

Le comité de défense du fret de Quatre Mares, invité sur le stand, présentera une exposition sur les enjeux du fret ferroviaire. Plusieurs rendez-vous sont prévus l'après-midi : l'historien Pierre Clavilier, auteur de *Jean-Jaurès, l'éveilleur des consciences*, sera présent avec les libraires de Paroles et Papiers ; à 16 heures, rencontre-dédicace avec l'atelier Histoire et patrimoine du centre socioculturel Georges-Déziré qui vient d'éditionner *Saint-Étienne-du-Rouvray d'hier à aujourd'hui*. À 17 h 30, une réception rassemblera élus et visiteurs. Elle sera suivie à 18 h 30 d'un concert de l'ensemble de cuivres du conservatoire.

Rappelons aussi que l'Armada est très stéphanoise cette année puisque c'est LM Communication, entreprise installée rue Désiré-Granet, qui réalise tous les produits officiels de la manifestation : casquettes, pin's, clé USB, montres, sacs à dos... Pendant l'Armada, LM Communication anime quatre boutiques sur les quais, rive droite et rive gauche. ♦

Les petits campings des centres

Les centres de loisirs d'été organisent des mini-camps dans le département qui permettent aux enfants de changer d'horizon. Et c'est eux qui décident s'ils veulent partir ou non.

Aller au centre de loisirs, à La Houssière ou à Paul-Langevin, ne signifie pas rester tout l'été à Saint-Étienne-du-Rouvray. Les centres de loisirs organisent eux aussi leurs courts séjours, du lundi au vendredi, pour emmener les jeunes vacanciers entre 6 et 13 ans voir ailleurs si l'herbe est plus verte. « *Partir en camping cinq jours, quatre nuits, c'est permettre à l'enfant de partir un peu, loin de chez lui, explique Sandrine Bouillette, une des responsables du service enfance. Parmi les activités discutées pour la semaine, l'enfant peut décider de partir en camping ou de rester au centre de loisirs pour une autre activité.* » C'est donc l'enfant qui décide, bien sûr l'acceptation définitive revient aux parents. Une participation supplémentaire est demandée pour couvrir les frais de camping*. « *Souvent, c'est la première*



Les campings des centres de loisirs ont la même qualité d'encadrement que les courts séjours de printemps.

fois que l'enfant part sans les parents, et avec les copains, poursuit Sandrine Bouillette. C'est un choix collectif alors que les courts séjours de printemps sont des choix individuels, où l'enfant ne sait

pas avec qui il passera son séjour. » Les lieux de camping se situent tous en Seine-Maritime, ce qui peut rassurer les parents. Et l'encadrement est renforcé : deux animateurs

pour 14 enfants, avec un directeur adjoint qui coordonne l'activité des trois sites. Pour les 6/7 ans, le gîte d'Ectot-l'Auber offre la découverte de la nature et de la vie à la ferme. Les 8/9 ans, à Limésy, s'initient à l'équitation et au séjour sous toile. La base de plein air d'Hénoville accueille les plus grands du centre vacances loisirs sports de Paul-Langevin, les 10/13 ans, pour des activités sportives.

Les inscriptions aux centres de loisirs se font dans les guichets Unicité, jusqu'au 21 juin pour le mois de juillet, jusqu'au 19 juillet pour le mois d'août. ♦

* La participation au camping double le prix d'une journée au centre de loisirs. Elle est donc calculée elle aussi selon le quotient familial.

Entreprise qualifiée



CRIVELLI SARL

Spécialiste en isolation extérieur • Zinguerie
Ramonage • Isolation • Démoussage
Tubage cheminée • Pose de panneaux solaires

Créée en 1980

Tous travaux de couverture et isolation

Bureau : 8h - 12h / 13h30 - 17h

E-mail : sarl.crivelli@free.fr

www.crivelli-sarl.com • Fax : 02 35 65 37 58

ZI du Madrillet • rue de la boulaie
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

L'énergie est notre avenir économisons-la !

02 35 65 28 78

Qualibat, Velux, Qualibat, Qualibat, Qualibat

Didier Dallier

RAMONAGE

PARTICULIERS INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50

PRO BTP

Résidence Clinique BTP RMS « Le Château Blanc »
Périphérique Wallon
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Habillée à l'aide sociale

Tél. : 02 35 64 31 31 - Fax : 02 35 64 15 30

Site Internet : www.probtp.com

EHPAD : 117 lits

SSR (Soins de Suite et de Réadaptation) : 36 lits

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

Le Stéphanois

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,
Distribué dans toutes les boîtes aux lettres

médias & PUBLICITE

Contactez dès à présent **Léo SARRABEYROUSE**
au 06 48 07 91 73 - lsarrabeyrouse@groupemedias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Tél. : 01 49 46 29 46 - www.groupemedias.com



RENDEZ-VOUS

Permanence du maire

Le maire Hubert-Wulfranc tiendra une permanence **jeudi 13 juin** de 14 à 16 heures à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon rue du Vexin, pour les quartiers La Houssière/Croizat/Hartmann/Pré de la Roquette.

La fête des pères à la Maison des forêts

Un atelier spécial fête des pères est organisé à la Maison des forêts **samedi 8 juin**. Dès 14 h 30, les enfants (à partir de 7 ans) pourront fabriquer des lutins en bois. 4€ la séance. Sur réservation au 02 35 52 93 20.

Propreté des rues

Le service voirie procédera **lundi 10 et mardi 11 juin** à un grand nettoyage du secteur défini par les rues Maryse-Bastie, Marie-Marvingt, Gabriel, Georges-Bizet.

Atelier d'écriture et de mise en voix

La compagnie Art-scène poursuit son travail d'écriture et de mise en voix dans le cadre des Passeurs de parole. Prochains rendez-vous **lundi 10 juin**, au centre social de la Houssière, espace Célestin-Freinet, de 17 à 19 heures et **jeudi 20 juin**, au centre socioculturel Jean-Prévost, de 17 à 19 heures. Renseignements au 06 29 59 20 22.

Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de 6 ans et les adultes. Prochaine séance **mardi 11 juin** de 16 h 30 à 18 heures, au centre médico-social rue Georges-Meliès. Tél. : 02 35 66 49 95.

Foire à tout

Le centre social de la Houssière organise une foire à tout **samedi 15 juin**, place du 19-Mars (à côté de la bibliothèque Louis-Aragon). 4 € le mètre. Renseignements et inscriptions au 02 32 91 02 33 ou acsh.76@wanadoo.fr

État civil

MARIAGES Guillaume Ponceblanc et Sandrine Rousseau, Badr Selai et Kamilia Farsi, Coskun Baykal et Sibel Havuz, Christophe Dolique et Julie Patarin, Mohamed El Fajri et Lalla Meryem Zine-Eddine.

NAISSANCES Abdelmouez Bensmida, Nolan Besseau, Mawadda Boughanmi, Lorenzo Cocagne, Kerim Çubuk, Fanta Dambakaté, Clara Debroyse, Téha Dubreuil, Daniel Khudoev, Cynthia Le Carrer, Kheira Lococciolo Rahili, Sefa Mahtout, Billel N'diaye, Hâroun Sammar, Mohamed Wassa.

DÉCÈS Evariste André, Olivier Thierry, Patrick Honnet, Claude Pottier, Léonne Colombo, Julienne Martin, Pascal Verdier, Joël Delahaye, Louise Laurence, Daniel Lesale, Renée Maccarone, Carole Most, Léon Martin, Ahmed Ouchani.

Soyez « Créa'ctifs » !

Le concours « Créa'ctifs » de la Crea mise sur l'inventivité des jeunes et les associe à la vie de la collectivité. Pour participer, il faut être âgé de 18 à 30 ans, résider sur le territoire de la Crea ou porter un projet à réaliser sur ce territoire. Les meilleurs projets (création d'entreprises, nouvelle technologie, projet solidaire...), avec un volet développement durable important, pourront recevoir une aide financière pouvant atteindre 5 000 €. Les dossiers peuvent être déposés jusqu'au 13 septembre. Le règlement complet sur www.la-crea.fr

• Renseignements au 02 35 52 93 46 ou creactifs@la-crea.fr

Noces de palissandre



Ange Jorge et Ginette Lavandier se sont rencontrés avant-guerre au bal à Oissel. Ils se sont mariés

en 1948, il y a soixante-cinq ans. Pendant la guerre, Ange Jorge était bûcheron pour aider la famille ; Ginette a vu sa sœur être fusillée par les Nazis. Leurs parcours professionnels ont été à l'image de la rive gauche industrielle : Ange a commencé à 13 ans chez Bertel avant de travailler à la Chapelle Darblay, Ginette a travaillé à 15 ans chez Fanfanie, une fabrique de chapeaux, puis chez Francolor.

PRATIQUE

Travaux de voirie

Du 10 au 14 juin, la Ville procédera à la réfection des revêtements de chaussée dans plusieurs rues : du Languedoc, d'Alsace, de Sologne, de Flandre, André-Ampère, Henri-Wallon, Charles-Baudelaire, d'Amsterdam, de Prague, de Vienne et Félix-Leclerc.

PENSEZ-Y

Un conteneur pour textile à la déchetterie

Les habitants peuvent désormais déposer leurs textiles, linge de maison et chaussures (TLC) au nouveau conteneur implanté à la déchetterie de Saint-Étienne-du-Rouvray, rue Désiré-Granet, les lundi, mercredi, jeudi et samedi de 9 à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30 et le vendredi de 14 h 45 à 17 h 30. Les TLC en bon état ou usés sont acceptés. Ces derniers seront recyclés.

Enquête de l'Insee

L'Insee réalise **jusqu'au 13 juillet** une enquête sur les ressources et les conditions de vie sur un échantillon de 12 000 logements, parmi lesquels des logements stéphanois. Les ménages concernés sont interrogés par un enquêteur ou une enquêtrice de l'Insee, muni-e d'une carte officielle. Ils sont prévenus individuellement par lettre et informés du nom de l'enquêteur. Les réponses fournies lors des entretiens restent anonymes et confidentielles, elles servent uniquement à l'établissement de statistiques.

Pourquoi j'aime ma bibliothèque ?

La revue *Page* lance le **10 juin** un jeu-concours intitulé « Pourquoi j'aime ma bibliothèque ? » Les Stéphanois sont invités à répondre à cette question sur le site www.pourquoijaimemabibliothèque.fr, jusqu'à la fin août. Une surprise attend la bibliothèque qui aura recueilli le plus de témoignages de la part de ses adhérents. ♦

+ Bon à savoir

Canicule: faites-vous connaître !

L'été sera-t-il chaud ? En prévision de températures élevées qui pourraient porter préjudice aux personnes vulnérables, la préfecture et la Ville ont réactivé, depuis le 1^{er} juin, le plan de veille saisonnière. Cela commence par l'ouverture d'un registre permettant de recenser toutes les personnes âgées ou handicapées qui pourraient avoir besoin d'aide en cas de canicule. Pour ce faire, il suffit de passer un coup de fil au guichet unique (Tél. : 02 32 95 83 94), de retirer un bulletin d'inscription à l'accueil de la mairie, de la maison du citoyen ou de le télécharger sur le site internet saintetiennedurovray.fr

En cas de grosses chaleurs cet été, les services municipaux seront alors en mesure d'assister les plus fragiles.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin. Réalisation : service municipal d'information et de communication Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com CS 80458 - 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX. Conception : Frédéric Capouillez/service communication. Mise en page : Aurélie Mailly. Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Fabrice Chillet, Stéphane Nappiez. Secrétariat de rédaction : Céline Lapert. Photographes : Éric Bénard, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Loïc Seron. Illustrations : Gayanée Dédéyan-Béreyziat. Distribution : Claude Allain. Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00. Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

Chez Calberson, le rythme est soutenu toute l'année. Trois équipes tournent en mode 24 h/24.



Transport et logistique : produits fret !

Tandis que nous sommes de plus en plus nombreux à commander via internet et à nous faire livrer à domicile nos courses, nos vêtements, nos livres, nos meubles... la logistique et le transport ne cessent de prendre une part croissante dans l'économie nationale et locale. Un bouleversement qui n'est pas sans conséquences pour les entreprises stéphanoises dans un marché très concurrentiel.

En amont et en aval du transport de marchandises, les métiers se sont tellement développés ces dernières années que la logistique est en passe de s'imposer comme le deuxième employeur de France. À l'échelle même de Saint-Étienne-du-Rouvray, l'Insee comptabilisait, en 2010, pas moins de 52 établissements de transport et d'entreposage*. À elle seule, cette activité, qui concentre 2 442 emplois et représente 17,65 % des emplois salariés domiciliés sur la commune, joue donc un rôle économique décisif pour un grand

nombre de familles stéphanoises. Au cœur de cette dynamique, le centre multimarchandises constitue, depuis sa création en 1987, un pôle routier idéalement placé, à proximité de l'A13. Les plus grands noms du transport, de la messagerie et de la logistique nationaux et internationaux y sont rassemblés. Pour en savoir plus sur le fonctionnement des entreprises liées à ce secteur d'activité, il faut lever une part du voile qui préserve l'intimité des entrepôts de stockage. Pour cela, il suffit de traverser le boulevard Lénine, direction la zone industrielle. Premier arrêt chez Calberson, →

politesse oblige ! Fondée au Havre en 1904 par Émile Calberson, le groupe Geodis-Calberson est présent aujourd'hui dans le monde entier, y compris à Saint-Étienne-du-Rouvray, depuis 1996. Sur ce site dédié à la messagerie et à l'express, avec des délais de traitement qui varient de douze à quarante-huit heures et des volumes qui vont du kilo à la tonne, le rythme est soutenu toute l'année.

Flux tendus

Dans cette mécanique, les agents de quai et les conducteurs sont des personnages clefs. Les premiers ont pour mission de contrôler les marchandises et de charger au mieux le véhicule. Trois équipes tournent en mode 24h/24. « *Ce sont des métiers auxquels on accède souvent par l'interim. Il faut être costaud, courageux et débrouillard. Mais les débouchés existent, y compris pour devenir conducteur* », annonce Patrick Verhaeghe, directeur général délégué de Geodis-Calberson Rouen.

Au bout du quai, les camions attendent tandis que les conducteurs anticipent les contraintes de parcours et de délais. « *Le métier a bien évolué grâce notamment à des outils comme le PDA ou Personal digital assistant*. » Il s'agit d'un boîtier électronique qui tient dans la main et qui permet au conducteur de scanner sa tournée afin de définir l'ordre de la livraison. Une fois à bord, le PDA fonctionne comme un GPS et s'enrichit de données à chaque nouvelle adresse enregistrée. Les experts n'y jettent qu'un œil, les novices se font littéralement guider par l'outil. « *Un vrai plus pour les conditions de travail* », rappelle Patrick Verhaeghe.

Pendant ce temps, au premier étage, dans le pôle exploitation, l'activité est tout aussi intense entre les préparateurs de tournées, le service clients et le service commercial.

Non loin de là, Stef a également ouvert ses portes au *Stéphanois*. Même effervescence mais ambiance nettement plus fraîche et pour cause : nous sommes chez le

leader européen de la logistique du froid pour tous les produits agro-alimentaires. Dès lors que la marchandise est liée à l'alimentation, les contraintes et les conditions de travail évoluent. Pour le transport, l'entrepôt est à 2 °C et les stocks de surgelés à -25 °C. « *Durant le pic d'activité du matin vers 3 heures, pas moins de 25 agents de quai sont sur le pont* », explique Camille Pailleux, directeur Transport Stef Saint-Étienne-du-Rouvray. Ici, les normes imposent des contrôles drastiques pour la quantité, la casse et la température. Pour les livraisons, tous les camions sont bi-températures grâce à un système de cloison intermédiaire qui permet à la fois de charger du frais et du surgelé. Côté logistique, même condition de travail, à partir de 2 °C et jusqu'à 9 °C pour les fruits et légumes. « *Les préparateurs de commandes travaillent avec un système de guidage vocal qui leur permet de gagner en qualité de prestation et en temps d'exécution. Tous sont formés aux bons gestes et aux bonnes postures. Et nous sommes toujours à la recherche de systèmes qui limitent la pénibilité des tâches avec notamment des filmeuses que nous allons prochainement tester et qui servent à filmer les palettes avant expédition* », précise Patrick Letort, directeur logistique Stef du site stéphanois. L'activité semble tellement intense que l'on se demande si ces entreprises ne seraient pas immunisées contre la crise.

Les lois du marché

Patrick Letort, pour le pôle logistique de Stef, note une augmentation des volumes de 1 à 3 % chaque année. Mais Camille Pailleux, pour le pôle transport Stef, nuance la tendance et admet que « *dans un marché de plus en plus concurrentiel, il faut sans cesse s'adapter aux exigences des clients et savoir faire du cas par cas* ». Concrètement, cela passe par davantage de petites tournées avec parfois des camions qui ne partent pas à plein. L'autre évolution notoire, plus sociétale, est relative à nos modes de consommation. Elle est très per-

ceptible chez Calberson et chez tous ceux qui font de l'express. « *L'activité liée aux commandes de particulier via internet représente depuis trois ans près de 20 % de notre volume global* », souligne Patrick Verhaeghe. Enfin, impos-

sible d'éviter le sujet endémique du pont Mathilde, associé à l'actualité de l'Armada. Patrick Verhaeghe estime le surcoût à 300 000 euros sur l'année pour Geodis-Calberson Rouen. ♦

*source Clap Insee, au 31/12/10.



Les préparateurs de commandes travaillent avec un système de guidage vocal. Ici, chez Stef.

La formation en continu

Après plusieurs tentatives infructueuses, le projet de déménagement du centre de formation transport logistique et tourisme AFT-IFTIM est bel et bien programmé pour les mois à venir. Les travaux devraient débuter à l'automne 2013 en vue d'une installation sur le site de la Vente-Olivier dès la fin 2014. « *Nous disposerons d'un équipement mieux adapté à nos besoins avec 18 salles de cours, un hall de manutention de 1 000 m², deux pistes poids lourds et une nouvelle aire d'évolution d'engins de chantier* », indique Fabrice Weillaert, adjoint au directeur régional Normandie. Dans le même registre, il faut rappeler qu'à l'échelle de la commune, Promotrans permet également à un large public de trouver sa voie parmi toutes les filières du transport et de la logistique.

Innovations : au service de qui ?

Impossible de dissocier aujourd'hui la rentabilité des entreprises de logistique, la sûreté des flux de marchandises et la sécurité des hommes. Reste à savoir si l'innovation développée dans les pôles de recherche accorde la même importance au facteur humain et au facteur économique.



Nul ne saurait contester que les métiers de la logistique et du transport ont notoirement évolué durant les vingt dernières années, en particulier parce que la gestion en flux tendu des stocks

impose à la fois une anticipation et une réactivité qui se répercute tout au long de la chaîne des métiers et des compétences. Dans le même temps, pour accompagner cette dynamique de fiabilité et de rentabilité, des dispositifs toujours plus

efficaces ont vu le jour afin d'assurer la traçabilité des produits et le routage. Il n'en demeure pas moins que la pénibilité et le stress restent le lot commun des postes les plus exposés parmi lesquels les préparateurs de commandes, les conduc-

teurs d'engin ou les conducteurs livreurs.

Dans un article publié sur son site internet en 2011, l'Institut national de recherche et de sécurité (INRS) dresse un tableau édifiant des contraintes et des conséquences →

liées aux métiers du transport et de la logistique. Il est rappelé que les salariés de ce secteur sont « 2 à 3 fois plus souvent accidentés que les salariés des autres secteurs d'activité » et que « la gravité des accidents qu'ils subissent est nettement plus élevée que la moyenne ».

Les causes du mal

Ce constat alarmant s'appuie sur plusieurs causes, clairement identifiées. Il y a d'abord la pénibilité propre à certaines tâches. Car chacun reconnaît que malgré la mécanisation des moyens de manutention, ils sont encore nombreux dans les entrepôts et sur les quais de chargement à continuer de soulever des charges lourdes, avec de surcroît la pression liée aux contingences de temps qui obligent parfois à commettre des imprudences. Les lumbagos, les sciatiques et les coupures sont des classiques en termes d'accidents du travail. Dans un même registre, les gestes répétitifs associés à des contraintes de délais de plus en plus serrés sont aussi la cause de nombreux troubles musculo-squelettiques (TMS).

Ensuite, au-delà de l'activité physique elle-même, il faut bien admettre que les esprits peuvent être également soumis à rude

épreuve. Davantage de tâches à réaliser, de modifications de planning à gérer et de *process* à intégrer. Autant de paramètres qui sont source de risques psychosociaux. Enfin, pour ce qui concerne plus spécifiquement les activités liées au transport, les spécialistes remarquent que la plupart des accidents se produisent à l'arrêt, au moment d'accéder ou de descendre du véhicule ou au cours des opérations de chargement/déchargement et du bâchage/débâchage des remorques.

Pour remédier à ces risques, la recherche et la formation s'associent afin de développer de nouveaux outils et pour assurer la promotion des bonnes pratiques.

En première ligne, le pôle de compétitivité logistique Novalog, implanté au Madrillet et homologué par l'État depuis 2005, tente de faire évoluer les mentalités et les usages en s'appuyant à la fois sur les entreprises, les laboratoires de recherches et les financeurs publics et privés. D'emblée, Arnaud Acher, directeur scientifique et technique, admet que « *parmi les raisons qui motivent l'innovation, on trouve d'abord le modèle économique qui repose sur la sécurité des flux. Les conditions de travail viennent après* ». Et dans ce registre, Novalog n'est pas en reste. Le pôle logistique travaille sur un projet de bras porteur pour la préemption d'objets

d'entrepôt multiformes qui peuvent peser jusqu'à 500 kg.

Toujours au chapitre des améliorations, des systèmes sont développés pour la protection des personnes sur le lieu de travail avec des balises dédiées aux agents isolés sur des sites aussi vastes que Port 2000 au Havre. Mais la grande tendance des recherches s'organise autour de la synchronisation des opérations, des aides à la décision pour les préparateurs en entrepôts. « *Dans ce registre, l'intérêt est double avec à la fois une optimisation du temps pour l'entreprise et une meilleure ergonomie pour les employés* », détaille Arnaud Acher.

Tendances innovantes

Concrètement, le *voice picking* utilise la reconnaissance et la synthèse vocale pour permettre aux systèmes informatiques de gestion d'entrepôts de communiquer avec des opérateurs équipés de casques/microphones. Sur le principe, on se dit que ce type de dispositif peut effectivement éviter à l'opérateur de faire des kilomètres inutiles à la recherche d'un colis ou d'un produit à conditionner mais, dans les faits, cette innovation se révèle à double tranchant. En effet, là encore, l'INRS remarque que dans un contexte où le bruit ambiant est

généralement élevé, les agents sont susceptibles de modifier le niveau de leur casque au maximum. « *Des mesures ont montré que les limites d'exposition au bruit sont souvent dépassées*. » Dans le même temps, l'INRS reconnaît que cet appareil contribue à « *l'intensification du travail et à la réduction des marges de manœuvre dont disposent les opérateurs. Le guidage vocal pourrait donc favoriser le développement de risque d'atteinte à la santé psychique*. »

En amont, dans le cadre des centres de formation, les enseignants s'impliquent aussi de plus en plus en faveur de la prévention et de la sécurité. « *L'apprentissage des bons gestes et des bonnes postures est intégré dans la majorité des cursus proposés en y associant parfois les fondamentaux du brevet de sauveteur secouriste du travail* », stipule Fabrice Weillaert, adjoint au directeur régional Normandie AFT-IFTIM. Au final, si les intentions des entreprises sont louables à bien des égards en faveur d'une amélioration des conditions de travail pour les salariés les plus exposés à la pénibilité, il n'en demeure pas moins que la rentabilité et ce que les spécialistes nomment la « *robustesse* » du modèle économique demeurent souvent des arguments prioritaires. ♦



La pénibilité et le stress demeurent le lot commun des postes les plus exposés : les préparateurs de commandes, les conducteurs d'engins ou les conducteurs livreurs.

Élus communistes et républicains

Le chef de l'État vient d'annoncer qu'il faudrait travailler plus longtemps pour pouvoir prendre sa retraite. Le refrain est connu : les gens vivent plus longtemps donc il faudrait travailler plus longtemps. Les partisans du recul de l'âge du départ à la retraite se gardent bien de rappeler qu'un ouvrier vit sept ans de moins qu'un cadre, que l'espérance de vie en bonne santé recule depuis 2006 pour se situer à moins de 62 ans pour un homme. L'exemple allemand démontre que le report de l'âge de départ à la retraite se traduit par une réduction de l'espérance de vie.

La seule question qui compte c'est celle du financement du droit à une retraite digne pour tous dès 60 ans. Il faut lutter contre le chômage massif qui assèche les caisses de la protection sociale. Les élus communistes proposent d'interdire les

licenciements boursiers des sociétés qui réalisent des profits. En taxant les 300 milliards d'euros de revenus financiers des entreprises et des banques au même taux que les salaires, 24 milliards pourraient être récupérés. Les 30 milliards d'allègements de cotisations sociales des entreprises, inutiles pour l'emploi, pourraient être mis à contribution. 60 à 80 milliards pourraient être récupérés sur l'évasion fiscale.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyses,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridet,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

À son tour, après l'Assemblée nationale, le Sénat vient d'adopter en première lecture le projet de loi de refondation de l'école de la République.

Présence de la devise de la République « liberté, égalité, fraternité », et du drapeau tricolore au fronton des établissements scolaires, affichage de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, assouplissement de l'accès aux langues régionales, éducation à l'environnement, renforcement des mesures en faveur des enfants en situation de handicap, expérimentation du dernier mot donné aux parents sur les redoublements... le Sénat a positivement enrichi le texte présenté par son travail d'amendement.

Malheureusement, même si ce n'est pas vraiment une surprise, force est de constater que la droite,

une nouvelle fois, a préféré rester dans le déni et l'ignorance durant l'examen du projet de loi. Déni de sa responsabilité dans la dégradation de la situation de l'école de la République, ignorance des mesures à prendre pour permettre la réussite éducative de tous les élèves. Ce projet de loi, comme l'a signalé fort justement le ministre de l'Éducation, Vincent Peillon, est une espérance qui se lève pour tous les jeunes de notre pays.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramaroson,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrand, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,
Samir Bouzbouz,
Sylvie Defay.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Femmes debout contre l'austérité : nous refusons de trinquer ! Le 9 juin, à Paris, a lieu une marche des femmes contre l'austérité, comme les femmes surent le faire pendant la Révolution française. Ce sont les femmes qui sont au premier rang du temps partiel imposé, des bas salaires, qui sont majoritaires à vivre la précarité et ont des retraites au rabais. Ce sont les femmes qui, étant leurs premières utilisatrices, subissent de plein fouet la casse des services publics, ainsi que les fermetures de centres d'IVG et de maternités.

Avec tous ceux d'en bas, les femmes payent les frais de LEUR crise, alors que ceux d'en haut, le patronat, les riches, les capitalistes se remplissent toujours les poches. Nous refusons cette politique d'austérité que le gouvernement, le Medef et l'Union européenne

veulent nous imposer. Oui, un changement profond et radical est nécessaire et possible. Nous ne pouvons et nous ne voulons plus attendre. De l'argent, il y en a ! Nous exigeons des mesures concrètes, immédiates : salaires, emplois, égalité des droits, des services publics suffisants et de qualité. Faisons entendre nos voix, portons nos exigences, luttons ensemble pour nos droits sociaux fondamentaux !

Michelle Ernis.

Initiation

Invitation au combat

Rien de tel qu'une séance d'initiation pour aborder les sports de combat dans les règles de l'art... martial. En juin, quatre soirées sont dédiées à la découverte du full-contact, du taekwondo, du muay thai et du kung-fu.

Le projet de développement social initié par la Ville au cœur du parc Eugénie-Cotton ne cesse de se décliner à travers de multiples initiatives, avec toujours le même souci de rapprocher les habitants des services municipaux. C'est dans cet esprit que le service des sports a souhaité profiter des temps de pratique libre sur site pour proposer une initiation aux sports de combat. Quatre clubs ont accepté de jouer le jeu afin de promouvoir leur activité lors de séances où les jeunes adultes pourront se familiariser avec les codes des arts martiaux durant environ une heure et demie.

ENTRE TECHNIQUES ET CONFRONTATIONS

Au programme, un authentique tour du monde des influences en passant par la Corée, la Chine, la Thaïlande et les États-Unis. Dans l'ordre d'apparition, Mickaël Cauchois, instructeur fédéral au Taekwondo dojang yong, a opté pour une initiation fondée avant tout sur le combat, avec bien entendu l'ensemble des protections nécessaires. « *Chacun peut trouver sa voie dans le taekwondo selon qu'il est plus attiré par la forme (le poomse), le self-défense, la casse ou la confrontation directe. Nous profiterons de ce temps pour énoncer les règles avec en fin de séance des rounds de combat pour les jeunes initiés.* » Autre ambiance en kung-fu avec Camille Georges, une jeune femme de 21 ans, ceinture noire 2^e dan, qui commencera par briser le cou aux idées reçues sur les sports réservés aux hommes. « *L'essentiel est de faire passer l'esprit du kung-fu en abordant quelques positions de base pour le travail des pieds et des poings. Il s'agit aussi de faire le tour de toutes les variantes de ce sport qui comprend*



Après avoir découvert chaque discipline, les participants aux séances d'initiation seront à même de choisir un club.

de nombreuses techniques avec armes comme le bâton, la lance ou le sabre. » Après quelques jours de récupération, les plus assidus pourront découvrir toutes les subtilités du full-contact, avec Éric Langlais, lors d'un entraînement où le secret reste de « *toucher sans être touché* ». « *Les participants seront tout de suite mis en situation grâce au concours des anciens du club.* » Et qui sait? Ce baptême pugilistique sera peut-être pour certains une occasion de rejoindre ce club qui a pour objectif d'organiser les championnats de France de full-contact à Saint-Étienne-du-Rouvray en 2014. Enfin, les plus endurants auront le plaisir d'apprécier le large éventail des techniques du muay thai, art martial ancestral venu d'Extrême-Orient. « *Un sport très complet, qui mobilise les pieds, les*

poings et les coudes, qui demande un gros investissement physique et où la confrontation prime », explique Xavier Llorca, entraîneur et dirigeant du Chok muay thai. Une exigence qui porte ses fruits puisqu'en seulement quatre ans d'existence, ce club compte 80 licenciés et affiche un palmarès prestigieux

avec un champion de France et quatre champions de Normandie. Nul doute qu'au terme de ces séances d'initiation, les participants sauront à quoi s'en tenir et pourront éventuellement franchir le cap de l'inscription en club en toute connaissance de cause. ♦

Programme complet

- Taekwondo avec le Taekwondo dojang yong, lundi 17 juin, à partir de 19 heures, au gymnase Maximilien-Robespierre.
- Kung-fu avec l'Association culturelle et sportive euro chinoise (Acsec), vendredi 21 juin, à partir de 18 h 30, au gymnase Jean-Macé.
- Full-contact avec le Club stéphanois de full-contact, lundi 24 juin, à partir de 19 heures, au gymnase Maximilien-Robespierre.
- Muay thai avec le Chok muay thai, vendredi 28 juin, à partir de 19 heures, au gymnase Jean-Macé.

Aire de fête

Sous le soleil exactement

Aire de fête a envahi le parc Henri-Barbusse pour deux jours de rencontres solennelles ou festives et de découvertes culturelles.

Samedi, à midi, les élus ont lancé les festivités en recevant les Petroplus lors de l'inauguration. Le maire, Hubert Wulfranc, a pris la parole avec à ses côtés Yvon Scornet, syndicaliste CGT et un des porte-parole de l'intersyndicale de la raffinerie de Petit-Couronne. L'élu a tenu à saluer les dix-huit mois de combat des salariés pour sauver leur outil de travail mais aussi « *préserver l'indépendance énergétique du pays* ».

« *Et ce combat n'est pas terminé, la page n'est pas tournée*, a voulu assurer Hubert Wulfranc. *Ici, vous êtes dans une ville populaire, avec des gens qui souffrent, mais qui se battent...* » Yvon Scornet a d'ailleurs salué le soutien sans faille de la Ville et des Stéphanois : « *Oui nous avons besoin de raffineries en France, oui la lutte continue, oui nous travaillons encore sur trois dossiers de reprise... parce qu'il ne s'agit pas que des 550 salariés de Petroplus, mais bien de l'avenir de 4 000 emplois !* »

En dehors de cette inauguration solennelle, Aire de fête a une fois de plus tenu ses promesses avec de belles découvertes : les danses du Mali menées par des danseuses bondissantes de Testa Duende, les textes glissés dans l'oreille par la compagnie Catherine Delattres, en annonce d'un spectacle théâtral à venir au Rive Gauche à l'automne, les Vikings de la compagnie Acidu venus dérober des câlins aux promeneurs, et le groupe F&FFFF, autrement dit Funktomas & Four funky french friends, groupe franco-allemand et même stéphano-nordenhamien, qui a assuré une belle première partie de soirée, très funk, le samedi soir, avant le rock joyeux d'As de trèfle. ♦



Conservatoire

La voix des p'tits pantins

***Pantin Pantine*, conte musical pour enfants, d'Allain Leprest et Romain Didier, sera présenté le 18 juin au Rive Gauche.**

Pantin Pantine – texte d'Allain Leprest et musique de Romain Didier – est un tube depuis quinze ans. Créé à la demande d'un conservatoire pour être joué par des enfants, il est sans cesse repris. « *C'est une œuvre vraiment conçue pour les enfants, qu'ils soient acteurs ou spectateurs* », apprécie Joachim Leroux, le directeur du conservatoire stéphanois. L'histoire simple de Pantin, garçon turbulent victime d'un accident de vélo, parle avec poésie, mais sans mièvrerie, de la vie, de l'amitié, de la solidarité, avec de belles chansons comme savent le faire les deux auteurs.

Le 18 juin, sur la scène du Rive Gauche, le chœur d'enfants du conservatoire et les élèves des classes de formation musicale copains, les p'tits pantins. Cer-



Les enfants des classes de musique seront fin prêts le 18 juin.

tains joueront en solistes pour la première fois. Un orchestre de grands élèves et de professeurs sera à leurs côtés.

***Pantin-Pantine* est le troisième épisode d'un travail engagé depuis septembre.**

« *L'idée était de travailler sur la durée autour d'Allain Leprest, rappelle Joachim Leroux. Cela permet d'approcher une œuvre.* » En février, l'orchestre symphonique a accompagné Romain Didier lors de son spectacle au Rive Gauche.

Puis il y a eu une Heure du jeudi consacrée en mars à Allain Leprest avec la chorale adultes et le groupe lecture à voix haute de la bibliothèque. ♦

■ PANTIN PANTINE

• **Mardi 18 juin, à 19 heures au Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé. Spectacle familial. Entrée libre, il est prudent de réserver auprès du conservatoire : 02 35 02 76 89.**

Le Rive Gauche dévoile sa prochaine saison

Quels seront les artistes accueillis au Rive Gauche la saison prochaine ? Béatrice Hanin, la directrice, convie les spectateurs, abonnés ou occasionnels, et tous les Stéphanois mercredi 19 juin à 19 h 30 au centre culturel pour présenter, en musique et en images, les spectacles à venir. D'autres rendez-vous de présentation sont organisés en juin dans les quartiers, avec les centres socioculturels. « *C'est fait pour les Stéphanois qui ne sont pas disponibles le 19*, explique Béatrice Hanin. *Ou pour ceux qui veulent des moments plus intimes pour poser des questions, par exemple savoir s'il y a des spectacles où on peut venir en famille.* »

Et pour aller plus loin, ou plutôt plus près, le Rive Gauche s'invite, toujours en juin, au domicile des Stéphanois : « *Si des habitants veulent qu'on vienne à leur rencontre, il suffit de réunir une dizaine de personnes qui ne sont pas encore spectateurs et nous leur présenterons la saison*, poursuit Béatrice Hanin qui attend avec intérêt ces présentations. *Je sais que certains n'osent pas venir au théâtre, j'aimerais que ces rencontres donnent envie, et aident à casser des clichés.* » ♦

• **Présentation de saison mercredi 19 juin de 19 h 30 à 20 h 30 au Rive Gauche, 20 avenue du Val-l'Abbé. Pour ce rendez-vous, comme pour les présentations à domicile, il faut s'inscrire au Rive Gauche auprès de Jessie Crochet : jcrochet@ser76.com ou 02 32 91 94 93.**



Happy apiculteurs

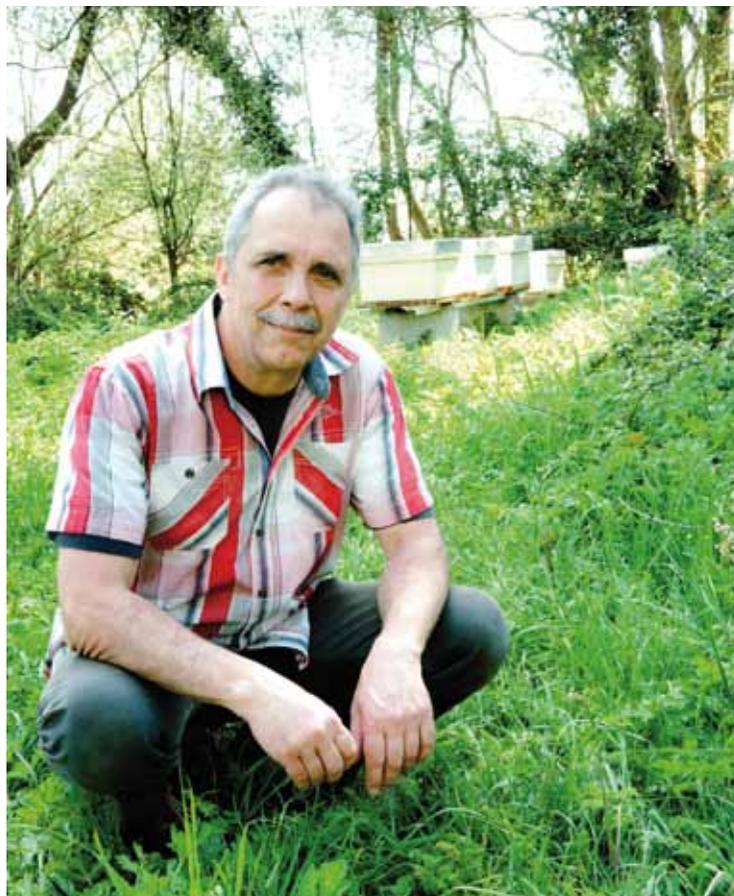
L'apiculture est une passion facilement contagieuse. Une rencontre, un stage de découverte et c'est parti, avec quelques ruches dans son jardin. Rencontre avec deux apiculteurs stéphanois, Jack Poussard et Patrick Éloi, en admiration devant le travail de leurs butineuses.



Jack Poussard n'y croit plus : il n'y aura pas de miel de printemps cette année.

Jack Poussard a commencé à s'intéresser aux abeilles grâce à un voisin apiculteur qui avait installé ses ruches près de chez lui, Marcel Favry dont *Le Stéphanois* a déjà tiré le portrait. À croire que l'apiculture se transmet par piqûre d'abeille... Un premier essaim, puis d'autres. « À chaque fois, on ouvre une nouvelle ruche où ils peuvent s'installer », souligne sa femme, Éliane. Aujourd'hui une dizaine de ruches – décorées – s'éparpillent dans leur jardin au bord de forêt de la Sapinière. « C'est tellement formidable de les voir travailler, affirme Jack Poussard. Elles font tout ; nous, on en profite. » Il y a aussi des pertes, « de plus en plus », se désole-t-il. En cause, parfois le froid et le manque de pollen et de

nectar, mais plus souvent les insecticides qui tuent ou désorientent les abeilles. Dans son atelier qui sent la cire, il répare et prépare ses ruches, les décore. La centrifugeuse et le maturateur attendent la prochaine récolte. Y aura-t-il du miel de printemps cette année ? Jack Poussard n'y croit plus. Fin avril, il constatait que ses abeilles commençaient juste à sortir. « Il y a un mois de décalage, les acacias font à peine leurs feuilles, normalement la récolte devrait être finie. » Patrick Éloi fait le même constat : le printemps froid et pluvieux ne donnera pas de récolte avant l'été : « La nature va rattraper son retard, mais les abeilles ne feront pas des butineuses en une semaine, la reine a pondu tard, juge-t-il. Et quand les butineuses seront prêtes, les fleurs



Patrick Éloi s'est lancé dans l'apiculture il y a dix ans, après un stage à Clères.

de printemps ne seront plus là. » Donc pas de miel printanier cette année, ou il ne sera pas issu des petits élevages locaux.

« *Ce sont des animaux sauvages* »

Patrick Éloi a implanté ses ruches sur la route des Roches entre Oissel et Orival, entre la Seine et les falaises, une zone naturelle classée. « *Ce sont des animaux sauvages* », prévient-il en souriant. Avoir ses ruches à la campagne oblige à des déplacements après le travail ou le week-end. « C'est surtout au printemps qu'il y a des manipulations, explique-t-il. Après

la récolte de la fin août, il faut les nourrir, mais après ça s'espace. » Il s'est lancé dans l'apiculture il y a dix ans, après un stage à Clères. Depuis, il se dit imbattable sur l'observation des saisons, et se souvient en détail de comment fut le printemps l'an dernier. Ses abeilles sont noires, c'est l'espèce locale, « mais si je récupère un essaim d'abeilles jaunes, je ne le détruis pas, et puis quand la reine a pondu ici, les abeilles sont d'ici, ça fait des croisements... Je ne fais pas de discrimination ». L'extraction du miel et la mise en pots sont l'occasion de rassembler les copains pour de grandes journées de travail, et peut-être d'élargir le cercle des passionnés des abeilles. ♦